

[Text]

The Chairman: I want to come in on this. Mr. Patenaude, in your opinion, what is the most prestigious place for dance troupes in Canada? If you could select tomorrow where you would like to dance with your dance group, where would you choose first? I hope you say Winnipeg.

Mr. Patenaude: Considering the conditions the National Arts Centre provides, I think it is one of the best. It has a policy to support and help strengthen the creation and the production of art works, and it does have an objective to enlarge the audience within the requirement, the restriction and the capacity of its budget. There are 5,000 subscribers to the dance season in Ottawa. Our dream is that everywhere in this country there would be the same policy to expand the audience. I think there is a need to have a dynamic approach towards the development of our audience.

I referred to the fact that we had a study on health and safety in the dance profession in 1988. We discovered that 52% of the budget of dance companies comes from the state. This means the state is the prime supporter of the art form. So if the state steps back, then down through the chain there will be a reduction in quality. I feel that if everything in this is realized... I feel it is a big objective and an ideal objective, but there is a principle behind it, and there is a focus and a vision of how dance could be developed.

We wrote something about it, and we came to the same point together, without knowing each other's position. So I feel there is a synergy in terms of the objective. That does not mean it will be easy to accomplish. There will be rigid constraints and everything. Perhaps the National Arts Centre is not perfect, but nothing is perfect.

• 1415

What they have done in the last few years has created a momentum and they have proven that the public is interested in dance. They have shown that the public will subscribe to dance, as they do to theatre, concerts and the cinema. They will choose a dance performance from among other artistic activities. From that point of view I feel they have accomplished something.

The Chairman: You mentioned that you would like to see more dance on TV, that you would like to see it revived. From what I understand, few areas in the country are interested in spending any money on bringing in dance. How far should we go in spending money to bring dance to the screen if we do not have a big audience? It might be too expensive.

Mr. Patenaude: I do feel that. I came from a very strange background. I played hockey for 11 years when I was a kid.

The Chairman: You were dancing.

Mrs. Finestone: You shoot, you score.

Mr. Patenaude: I was in computer science for six years and I stepped into dance 10 years ago. So quite a—

The Chairman: You might try pig farming down the road. You never know.

[Translation]

Le président: Une question, si vous permettez, monsieur Patenaude. Selon vous, quelle est la salle la plus prestigieuse du Canada aux yeux des troupes de danse? Si on vous demandait de choisir parmi toutes les salles du Canada, laquelle choisiriez-vous? Celle de Winnipeg, sans doute.

M. Patenaude: À mon avis, la salle du Centre national des Arts est l'une des meilleures salles au Canada. Le Centre a comme mandat d'appuyer et d'encourager la création et la production d'oeuvres artistiques et comme objectif d'accroître l'auditoire dans la mesure où son budget le permet. Il y a 5,000 abonnés à la danse à Ottawa. Nous aimerions voir tous les centres des arts du Canada adopter un mandat et un objectif semblables. Je crois qu'il faut prendre des mesures dynamiques pour accroître l'auditoire.

En 1988, nous avons effectué une étude sur la santé et la sécurité dans le domaine de la danse. Lors de cette étude, nous avons découvert que les troupes de danse étaient financées à 52 p. 100 par l'État. C'est donc l'État qui montre le plus d'intérêt pour la danse. Si l'État diminue son appui, il en résulterait une réduction dans la qualité des oeuvres sur toute la ligne. Mais si, au contraire... Je crois qu'il s'agit là d'un grand objectif, un idéal de la danse qui comprend un principe de base, un point de mire et une vision.

En rédigeant notre texte, nous nous sommes aperçus que nous étions tous arrivés aux mêmes conclusions, sans s'être consultés. Je vois donc une synergie en ce qui concerne les objectifs. Il ne s'ensuit pas que ce sera facile à réaliser. Il y aura toutes sortes de contraintes plutôt rigides. Le Centre national des Arts n'est peut-être pas parfait, mais enfin, rien n'est parfait.

On a réussi au cours des dernières années à créer une certaine impulsion et à prouver que le public s'intéresse à la danse. On a démontré que le public est prêt à s'abonner à une série de spectacles de danse, comme il le fait pour le théâtre, les concerts et le cinéma. On peut donc choisir un spectacle de danse de préférence à d'autres activités artistiques. Dans ce sens, j'estime qu'on a accompli quelque chose.

Le président: Vous avez dit que vous aimeriez voir plus de spectacles de danse à la télévision, qu'on en mette de nouveau au programme. Je ne crois pas que dans bien des régions du pays, on soit intéressé à investir dans des spectacles de danse. Combien d'argent devrions-nous investir dans des spectacles de danse à la télévision, si l'auditoire n'est pas important? Ce serait peut-être trop dispendieux.

M. Patenaude: J'en suis conscient. J'ai eu des intérêts très variés dans la vie. J'ai joué au hockey pendant 11 ans dans ma jeunesse.

Le président: Vous étiez déjà dans la danse.

Mme Finestone: Je dirais plutôt «Lance et compte».

M. Patenaude: J'ai fait de l'informatique pendant six ans, puis je me suis lancé dans la danse il y a 10 ans. C'est donc toute une...

Le président: Vous pourriez peut-être essayer un jour l'élevage des porcs. On ne sait jamais.